



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE

SERVICE DE PRESSE et D'INFORMATION

www.botschaft-frankreich.de

Revue de la presse allemande semaine du 3 au 10 juillet 2009

POLITIQUE INTERIEURE

Crise du crédit : les responsables politiques font pression sur les banques

La presse dominicale a été le vecteur d'une série de critiques virulentes de la part de ministres et hauts responsables politiques, tant SPD que CDU, à l'encontre des banques, accusées de ne pas relancer suffisamment le crédit alors qu'elles-mêmes bénéficient actuellement d'emprunts à taux très faible.

Dans la *Bild am Sonntag*, le ministre des Finances M. Peer Steinbrück (SPD) a évoqué la possibilité pour Berlin de recourir à « des mesures encore jamais vues » en cas de crise du crédit pour les PME au second semestre. Dans un entretien au *Tagesspiegel am Sonntag*, M. Frank-Walter Steinmeier (SPD) insiste : « je ne veux pas que des entreprises saines et des emplois disparaissent parce que des banques ne desserrent pas les cordons de la bourse ». Sont aussi rapportées des déclarations du ministre de l'Economie M. Karl-Theodor zu Guttenberg (CSU) estimant « intolérable que les banques se fournissent en capitaux à taux très bas et ne redonnent pas cet argent sous forme de crédits ».

Cette volée de bois vert des responsables politiques est toutefois loin de convaincre la presse. A l'exception du tabloïd *Bild* qui reprend ces critiques à son compte, la plupart des grands quotidiens voient dans ces déclarations convergentes des « manœuvres d'intimidation » (*Handelsblatt*) d'une classe politique « impuissante » (*Tagesspiegel am Sonntag*). Pour la *Süddeutsche Zeitung*, cette « attaque en règle de la classe politique traduit essentiellement son désarroi ». A l'instar du *Financial Times Deutschland*, la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* fait valoir que les banques, qui ont tiré les leçons de la crise financière, ont toutes les raisons d'être plus prudentes.

L'hypothèse évoquée par le ministre allemand des finances d'un octroi direct de crédits par la banque centrale allemande (Bundesbank) aux entreprises n'est pas accueillie favorablement par la presse. Sous le titre « touchez pas à la Bundesbank ! », la *Frankfurter Rundschau* rejette les propositions avancées par M. Steinbrück et en conclut que « le ministre des finances ne croit pas lui-même à l'efficacité de sa loi sur les « bad banks » adoptée la semaine dernière par le Bundestag ». Pour la *FAZ*, la situation en matière de crédit n'est pas à ce point alarmante qu'il faille « faire pression » sur la Bundesbank.

Une panne de réacteur de la centrale nucléaire de Krümmel relance le débat sur le nucléaire

L'ensemble de la presse a fait état des incidents survenus au cours du week-end dans la centrale nucléaire de Krümmel, près de Hambourg, à l'origine de coupures d'électricité. Les journaux soulignent que ces incidents ravivent le débat sur la sécurité et la durée d'exploitation des centrales allemandes, le ministre en charge de l'Environnement, M. Sigmar Gabriel (SPD), ayant qualifié d'« irresponsable » un allongement de la durée de vie des centrales et réclamé la mise en arrêt des vieux réacteurs.

Dans ses commentaires, la presse de gauche (*Süddeutsche Zeitung*, *Frankfurter Rundschau*, *Tageszeitung*) plaide en faveur de l'arrêt définitif des vieilles centrales telles que Krümmel, la presse conservatrice (*Die Welt*) se bornant à constater que le cas de Krümmel « tombe à point nommé pour la campagne anti-nucléaire du SPD et des Verts ».

Remise à des soldats allemands de la médaille de la bravoure

Lundi 6 juillet, la chancelière et le ministre fédéral de la défense, M. Franz-Josef Jung (CDU) ont remis la médaille de la bravoure à quatre soldats allemands qui, en octobre 2008, s'étaient portés au secours de camarades blessés lors d'un attentat à la bombe près de Kunduz en Afghanistan.

Les journaux ont commenté l'événement qui constitue une première depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les seules médailles décernées jusqu'ici aux militaires allemands récompensant la durée de leur service. Sans remettre directement en cause la décision d'honorer des soldats ayant risqué leur vie pour secourir leurs camarades, une partie de la presse fait néanmoins preuve d'une certaine réticence. Ainsi, pour la *Süddeutsche Zeitung*, le fait que la chancelière en personne remette ces médailles pose la question de la nature de la mission des troupes allemandes en Afghanistan. « Ce n'est qu'en temps de guerre que le commandement passe du ministre de la défense aux mains de la chancelière, or le ministre de la défense nie avec véhémence que l'opération allemande en Afghanistan soit en réalité une guerre », fait valoir le journal de Munich avant d'ajouter que, dans le cas de l'Allemagne, c'est le parlement qui vote l'envoi de troupes et qu'il serait donc logique que ce soit le président du Bundestag qui décore les soldats. *Die Welt* pose également la question de la nature de la mission des troupes allemandes mais se félicite de la reconnaissance enfin accordée à « ces soldats qui risquent leurs vies pour nous ». Soulignant que les soldats allemands ne remplissent pas en Afghanistan une simple mission de maintien de la paix, mais une vraie mission militaire, la *FAZ* estime que c'est désormais aux hommes politiques de faire preuve de bravoure en assumant pleinement le rôle de la Bundeswehr.

POLITIQUE INTERNATIONALE

Chine : émeutes ethniques au Xinjiang

Dans ses commentaires, la presse condamne unanimement l'attitude de la Chine à l'égard de la minorité ouïghoure et dresse un parallèle avec la flambée de violence de l'an dernier au Tibet. Pour le *Tagesspiegel*, il est grand temps que les autorités chinoises adoptent une politique différente vis-à-vis de ses minorités car, souligne le *Handelsblatt*, la radicalisation de la violence montre la réelle fragilité de la super puissance chinoise. ./.